

chasseurs qui leur lancent des flèches. L'un d'eux tombe ; les autres se lancent sur leurs adversaires et les repoussent après mille gesticulations et contorsions. Là-dessus l'assistance de rire et d'applaudir.

Ce qui étonne surtout dans ces danses et simulacres de combats, c'est la souplesse des acteurs qui ordinairement semblent si timides et la cadence qui préside à leurs évolutions.

\* \* \*

Une politesse en appelle une autre. Leur séance finie, ce fut à notre tour de les intéresser.

Vers le soir, tous ces grands enfants étaient de nouveau réunis dans la chapelle. Alors, avec délicatesse et mystère, on sort... devinez quoi?... un phonographe de la Bonne Presse. La machine proprement dite n'eut pas le don de les émouvoir de prime abord. A la vue du pavillon, ce fut autre chose. Ce pavillon vous regarde d'un air si drôle et ouvre une bouche si large qu'on ne sait s'il faut en rire ou en avoir peur. Ce fut bien autre chose, quand de cette bouche sans ventre, s'envolèrent des chants et même des dialogues ! Les pauvres montagnards étaient littéralement abasourdis. Cela, oui, c'en était du merveilleux ! Il n'y a que ces diables de Blancs qui soient capables d'inventer un tel engin. Ils regardaient en haut, en bas, par dessus et par dessous ; mais le merveilleux esprit restait caché dans les profondeurs de la terrible bouche, qui garda soigneusement son secret. Les morceaux furent bissés et trissés, et, si on avait écouté les assistants, on serait encore dans cette